

CARRIÈRE, Gaston, O.M.I., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada — 1^{re} Partie — De l'arrivée au Canada à la mort du Fondateur (1841-1861). Tome III. Éditions de l'Université d'Ottawa, 1961. 24.5 cm x 16 cm. 363 p.*

Émile Chartier, p.d.

Volume 15, numéro 3, décembre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302142ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302142ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chartier, É. (1961). Compte rendu de [CARRIÈRE, Gaston, O.M.I., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada — 1^{re} Partie — De l'arrivée au Canada à la mort du Fondateur (1841-1861). Tome III. Éditions de l'Université d'Ottawa, 1961. 24.5 cm x 16 cm. 363 p.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 15(3), 457–458. <https://doi.org/10.7202/302142ar>

CARRIÈRE, Gaston, O.M.I., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada* — 1^{ère} Partie — De l'arrivée au Canada à la mort du Fondateur (1841-1861). Tome III. Editions de l'Université d'Ottawa, 1961. 24.5 cm. x 16 cm. 363 pages.

L'encyclopédie — c'est bien cela — que le laborieux Père Carrière est en train de consacrer au secteur canadien de son Ordre, constitue un commentaire continu du *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona*. Dans ce volume on suit cette marche glorieuse à travers trois régions aussi vastes l'une que l'autre: le Saguenay et lac Saint-Jean, la baie James, la Côte-Nord.

Pour nous permettre de la mieux suivre, l'auteur a dû se conformer à la géographie et y enchaîner les événements selon l'ordre chronologique. Comme ils se ressemblent tous, qu'ils mettent en scène les mêmes personnages, qu'ils sont racontés d'après les mêmes documents, il découle de là de multiples chevauchements et d'inévitables répétitions. Mais personne n'en voudra au Père Carrière de s'être plié à ces inconvénients, s'il a, malgré eux, donné de l'apostolat de ses confrères la meilleure vue qui soit. Or, cette vue est excellente en ce que partout se révèle l'âpreté du travail à accomplir et le dévouement joyeux déployé par les missionnaires pour le mener à bien.

Cette dureté des exigences et l'abnégation de ceux qui les affrontent n'éclatent nulle part mieux que dans quelques textes choisis. Ainsi (p. 293) une description due au Père Crépieux fait presque dresser les cheveux sur la tête et soulever de nausées les estomacs. Ainsi encore (p. 356 note), cette confidence du Père Babel: « Je n'ai trouvé que 51 poux dans mon scapulaire et dans le cordon de mon scapulaire. » Ainsi enfin (même note), ce dénombrement du même Père: « Pendant ces onze ans [1851-62], j'ai fait à pied, à la raquette, près de 6000 lieues. J'en ai fait autant par mer. Je peux avoir couché trois ans en dehors en tous temps et en tous lieux, je n'ai pas été sec plus de deux mois par année. » Et le calcul s'achève sur cette constatation invraisemblable: « Avec cela, je suis sans infirmités. »

Un apostolat aussi rude, accepté si joyeusement, s'explique seulement par le motif surnaturel qui dominait les missionnaires: conquérir les âmes en se faisant, comme saint Paul « tous à tous ». Quant à son succès, il se justifie par la pratique de saint Paul encore: « Comment croiront-ils si on ne leur prêche ? » Les missionnaires ajoutaient toutefois: « si on ne leur prêche *dans leur langue* ? »

Car voilà l'explication dernière de tout le succès des Oblats auprès de leurs ouailles indiennes, Montagnais, Algonquins, Saulteux. Tandis que trop souvent les ministres anglais et les prêtres irlandais essayaient d'imposer aux sauvages leur idiome personnel, ces missionnaires, la plupart Français, suivaient la règle de saint Paul toujours : « Je me fais Juif avec les Juifs et Grec avec les Grecs », à quoi le Père Lebbe ajoutait : « et Chinois avec les Chinois ».

En même temps qu'un récit, l'encyclopédie du Père Carrière devient par là un véritable manuel de l'apostolat. Et c'est pour cela entre autres qu'il faut souhaiter à l'auteur de mener jusqu'au bout son entreprise de pieuse édification autant que d'instruction érudite et solide.

Notons seulement qu'une correction plus méticuleuse des épreuves faciliterait la lecture d'un texte passionnant.

EMILE CHARTIER, p.d.

Sherbrooke, Qué.